

# Vulcain, fils de Junon

Junon, épouse de Jupiter, lui avait donné trois enfants : une fille, Hébé, et deux fils, Mars et Vulcain. N'ayant que peu de sympathie pour les femmes, Junon ne s'occupa jamais beaucoup de sa fille Hébé, qui devint une sorte de Cendrillon de l'Olympe, chargée de servir le nectar<sup>1</sup> aux dieux pendant leurs banquets.

Quant aux deux fils de Junon, ils se ressemblaient fort peu, au physique comme au moral.

Le second fils de Junon, Vulcain, était loin d'être aussi beau que son frère Mars. Il était même si laid, lorsque sa mère lui donna le jour, et il poussait de tels vagissements<sup>2</sup> que Jupiter, ne pouvant plus supporter sa vue et ses cris, fit ce que beaucoup de pères ont, un jour ou l'autre, eu la tentation de faire : il saisit le nouveau-né par la peau du cou et, d'un énergique coup de pied, l'expédia du haut de l'Olympe<sup>3</sup> en direction de la terre. L'Olympe était si haut que Vulcain mit toute une journée à atteindre le sol. Un bébé ordinaire n'aurait pas survécu à une telle chute, mais Vulcain, étant immortel, se contenta de se casser une jambe et de se démettre quelques vertèbres. Déjà laid de visage, il devint en outre boiteux et bossu.

Chez les enfants maltraités par la nature, il arrive que la laideur et les infirmités deviennent des stimulants, en les poussant à rechercher la considération et l'amour dont ils ont besoin par le travail et la réussite sociale : Napoléon ne serait jamais devenu « Napoléon le Grand » s'il n'avait pas souffert, depuis son enfance, d'être petit. C'est aussi ce qui se passa pour Vulcain. Au prix d'un labeur acharné, il devint un ouvrier d'une extraordinaire habileté, particulièrement spécialisé dans le travail des métaux : à la fois forgeron, serrurier, armurier, mécanicien et ciseleur, il fut nommé par Jupiter dieu du feu et de l'industrie. Travaillant sans cesse à sa forge, portant un marteau dans la main droite et une paire de tenailles dans la main gauche, il avait le visage noirci de fumée et le corps couvert de sueur, ce qui le rendait plus repoussant encore. Aidé par une équipe d'ouvriers d'une taille gigantesque, appelés les Cyclopes, qui avaient la particularité de n'avoir qu'un œil au

35 milieu du front, il était le fournisseur attitré de l'Olympe en mobilier métallique, ferronnerie, armes et bijoux. Il fabriquait en particulier les foudres de Jupiter.

S'il avait été un sage, Vulcain se serait sans doute contenté des satisfactions et de la considération que lui procuraient ses activités professionnelles. Mais, comme tous les hommes, il avait aussi besoin d'amour. Et, comme tous les hommes laids, il n'aimait que les femmes belles. C'est pourquoi, lorsqu'il décida de se marier, il se mit en tête, lui le dieu le plus laid de l'Olympe, d'épouser la plus belle des déesses, Vénus, dont je vous parlerai plus en détail dans un instant. Il alla donc trouver Jupiter et Junon, ses parents, pour leur demander de lui accorder la main de Vénus.

Jupiter se fit d'abord tirer l'oreille, mais, comme Vulcain le menaçait d'interrompre ses livraisons de foudre, il finit par donner son accord. En revanche, Junon s'opposait inflexiblement au projet de son fils :

— Vénus est bien trop jolie pour toi, lui disait-elle. Elle ne supportera jamais le bruit et l'odeur de ta forge ni la promiscuité<sup>4</sup> des Cyclopes ; elle ne tardera pas à te tromper, et tu seras le premier à regretter ce mariage.

Ces arguments n'ébranlent pas Vulcain et, pour arracher le consentement de sa mère, il a recours à un stratagème ingénieux. Il construit un superbe fauteuil d'or, doté de ressorts invisibles et de serrures secrètes, et en fait cadeau à Junon. Celle-ci, enchantée, s'y assoit, mais à peine y a-t-elle posé son auguste<sup>5</sup> derrière qu'elle s'aperçoit qu'elle ne peut plus en sortir, paralysée qu'elle est par les mécanismes incorporés par Vulcain. Tous les dieux de l'Olympe, amentés par ses cris, ont beau la tirer, elle reste prisonnière du fauteuil ensorcelé. Vulcain, triomphant, n'accepte de la libérer qu'en échange de son consentement.

C'est ainsi que Vulcain épousa Vénus. Il n'allait pas tarder à s'apercevoir que les pressentiments de sa mère étaient fondés et que, le jour où il s'était marié, il aurait mieux fait de se casser sa seconde jambe.

Denis Lindon, *Les Dieux s'amuse*, Caster Doc, © Flammarion.

1. nectar :

boisson des dieux.

2. vagissements :

cris d'un

nouveau-né.

3. Olympe :

demeure des

dieux.

4. promiscuité :

fait de vivre trop

près de quelqu'un.

5. auguste :

respectable.